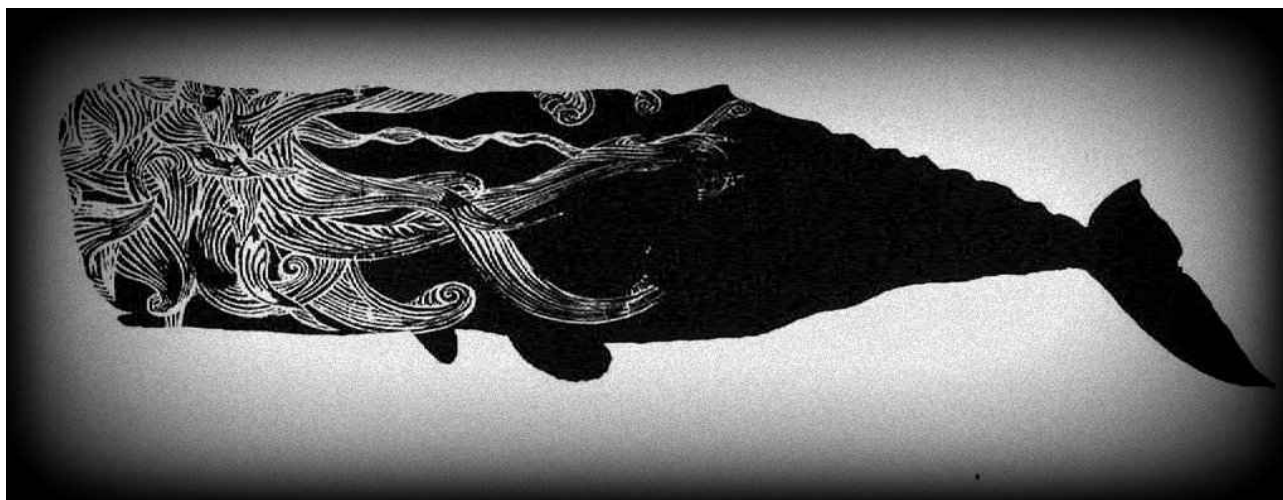


On t'a vu sur la pointe

maison sérieuse depuis peu

présente

Baleine 52 Hertz



Spectacle de théâtre documentaire, marionnettes et musique live
tout public à partir de 6 ans
durée 45 mn

Écriture et mise en scène : Anne-Cécile Richard
Écriture et interprétation : Antoine Malfettes
Création musicale et interprétation : Stéphane Le Tallec
Création et régie lumière et son : Sébastien Lucas
Création des marionnettes : Gilles Debenat

Production :
On t'a vu sur la pointe

Co-productions et Soutiens :
en cours

Quelques mots sur la compagnie On t'a vu sur la pointe

Depuis ses débuts, On t'a vu sur la pointe crée des spectacles pluridisciplinaires, mêlant théâtre, documentaire et arts de la marionnette. Les textes des spectacles sont écrits à partir de témoignages et d'interviews récoltés sur des terrains spécifiques.

Théâtre, marionnettes, documentaire, récit, images manipulées, papiers sculptés, photographies animées, sont les supports pour raconter. Pour partager le réel, les histoires. Pour rencontrer et faire se rencontrer le monde.

La Compagnie est soutenue pour son fonctionnement par Le Département du Morbihan (56), la Commune d'Allaire (56) et la Ville de Redon.

Depuis sa création, la compagnie On t'a vu sur la pointe a créé et diffuse deux spectacles adaptés au jeune public :

Pareil, pas pareil



Marionnettes et manipulation de papier.

Sans paroles.

A partir de 3 mois, version crèche et version maternelle. 23min ou 30 min

L'histoire:

Installé devant un cube dont on ne voit que les arêtes, et où sont suspendues deux feuilles de papier, une blanche, une kraft, le public assiste à une transformation. Les feuilles prennent vie et des personnages apparaissent. Quand Mo arrive dans ce monde, il occupe tout l'espace, mais bientôt, il va faire la rencontre d'un autre personnage et c'est le début, sans le savoir, d'un cycle de la vie humaine. La pluralité des tailles et des couleurs invite à l'observation de ce qui est semblable et différent. L'attention face aux variations initie les tout-petits à l'observation et à la compréhension du monde. Dans cette histoire sans paroles, mais accompagnée de sons familiers, on redécouvre avec eux le monde, la richesse des différences, des filiations et plus encore, le rapport à l'autre.

Et ainsi de suite



Conte, bruitage et théâtre d'ombres.

Librement inspiré de *Jamie planted an acorn* de Tim Bowley.

A partir de 3 ans. 30 min.

L'histoire:

Adapté du conte "Jamie planted an acorn", de Tim Bowley. On y suit Jamie, qui modestement, à son échelle, plante des glands espérant voir pousser des chênes. Malgré de nombreux échecs qui étrangement se répètent, les arbres vont pousser et son oeuvre lui survivre. Le public est accueilli par les enfants de Jamie, incarnés par deux comédiens marionnettistes de la compagnie, qui viennent raconter l'histoire de leur père. Dans un univers composé de bois et de feuilles, le paysage se transforme grâce au théâtre d'ombres qui fait voyager le spectacle partout dans la salle. C'est une histoire de transmission dont les thèmes résonnent particulièrement aujourd'hui: la dimension écologique, ce qu'on laisse aux générations futures et le fait de faire sa part.

L'histoire de *Baleine 52 Hertz*

Inspirée de faits réels.

Tout commence par une recherche impossible. Celle d'une baleine très spéciale, qu'on a jamais vu, mais qu'on a entendu et qu'on entend toujours.

Cette histoire commence par un son, perçu au fond de l'océan.

Avant, on appelait l'océan « le monde du silence ». On a compris qu'on avait tort. L'océan est rempli de sons. A partir de 200 mètres de profondeur, on ne voit plus grand chose, alors c'est grâce à l'ouïe qu'on peut se déplacer, se voir, communiquer. Et comme le son voyage plus vite dans l'eau que dans l'air, il porte parfois sur de milliers de kilomètres. Alors, quand des scientifiques se sont mis écouter les bruits de l'océan, ils ont fait une découverte.

Un chant.

Pas comme celui de la baleine à bosses, très musical, ni comme celui du cachalot, très complexe, mais plutôt comme celui d'un rorqual bleu ou rorqual commun – les plus grands des cétacés.

Les rorquals émettent des sons entre 15 et 20 hertz. Le chant découvert a une fréquence de 52 hertz.

Beaucoup plus aigu que la norme.

Ce rorqual est le seul à chanter ainsi. Et aucun autre rorqual ne lui répond. Surnommée « 52 Hertz », cette baleine n'emprunte pas les mêmes routes maritimes que ses congénères. On l'a surnommée « la baleine la plus seule au monde ».

Aussitôt, les questions se bousculent : Est-elle la dernière représentante de son espèce ? Est-elle atteinte d'une malformation qui la rend unique ? Est-elle un hybride, témoin de l'apparition d'une nouvelle espèce ?

Alors, on la cherche, on la piste, on la traque. Mais allez chercher une baleine dans le plus grand océan du monde.

Les deux expéditions déjà menées pour la trouver ont échoué. Elle reste introuvable. Comme si les essais pour l'approcher, compromettant sa solitude, la rendait encore plus insaisissable.

Entrons dans la fiction.

Jusqu'à aujourd'hui.

Le capitaine Yonas, un ancien de la marine marchande, obnubilé par l'existence cette mystérieuse baleine, a une intuition: si des scientifiques, des êtres cartésiens et raisonnables, ont échoué dans leur quête, c'est parce qu'il leur manquait quelque chose d'essentiel : la poésie.

Ca semble fou, mais ça se tient. Il fallait des êtres, comme la Baleine 52 Hertz, à part, des êtres qui marchent hors des routes, et que les fêlures de la vie ont obligé à voir le monde différemment. Eux pourront la comprendre. Et avec l'aide de scientifiques audacieux, peut-être la trouver. Yonas en est persuadé, la force du savoir, mêlée à la puissance de la poésie, mènera son expédition à la réussite.

Yonas équipe un voilier –un bateau à moteur serait trop bruyant- et recrute un équipage de poètes, de marginaux, d'azimutés, de musiciens aux tendances chamaniques, d'artistes en bout de course, et de scientifiques assez fous pour partir à l'aventure.

Ensemble, ils mettent les voiles depuis la Colombie Britannique pour trouver la baleine, avec des méthodes bien à eux.

Note d'intention de *Baleine 52 Hertz*

Cette histoire, basée sur des faits réels, est un prétexte pour explorer avec les publics, jeunes et moins jeunes, l'ampleur des fonds marins, dont nous ignorons -presque- tout. Pour voir comment la vie qui y est organisée bouscule nos certitudes.

Nous, humains, faisons preuve d'une curiosité et d'une ingéniosité étonnantes, nous avons les yeux braqués vers les étoiles, et nous rêvons à des explorations hors de notre planète, et nous ignorons tout de notre propre océan profond. La mer constitue 70% de la surface de la terre, et nous n'en connaissons qu'à peine 3%.

Des volontaires, engagés par la NASA, font quotidiennement des expériences pour se préparer à une possible expédition sur Mars, et nous savons à peine ce qui se passe à partir de 3000 mètres sous l'eau.

Nous pouvons propulser une fusée de plusieurs tonnes dans la stratosphère, mais nous sommes encore incapables de suivre un cachalot en plongée.

L'océan produit la moitié de notre oxygène. C'est un véritable puits de carbone. Les dernières études nous poussent à penser que la vie aurait peut-être commencé au fond de la mer. Cela bouscule tout ce que nous croyions connaître sur la naissance de la vie. Alors que nous pensions la photosynthèse comme le début de tout (sans photosynthèse, pas de plantes, et donc pas d'animaux), nous avons découvert que dans les abysses on est plutôt adepte de la chimiosynthèse (ou comment transformer des molécules hautement toxiques comme le sulfure d'hydrogène en nutriments). La vie des abysses est fascinante parce qu'elle est différente. Et ça, ça intéresse beaucoup les scientifiques. On a trouvé des nodules polymétalliques avec tout un tas de matériaux (zinc, lithium, fer, nickel, etc...). Et ça, ça intéresse beaucoup les industriels.

A l'image de la Baleine 52 Hertz, différente au point de fasciner de nombreux humains, ce monde sous-marin nous donne à voir un monde différent, et ouvre notre horizon de savoirs.

Par ce spectacle, à travers l'écriture d'un conte poétique basé sur des faits réels, nous souhaitons sensibiliser le jeune public au respect des milieux naturels qui nous entourent, au respect et à l'écoute de la différence, à la curiosité des mondes aquatiques si proches et si lointains.

Collaboration avec l'IFREMER

La place du scientifique dans l'exploration – un jeu d'équilibriste

En octobre 2024, nous avons rencontré Pierre-Marie Sarradin, responsable de l'unité mixte de Biologie et Ecologie des Ecosystèmes marins profonds à l'IFREMER. Ensemble, nous avons évoqué la future création *Baleine 52 Hertz*, et l'envie de collaborer avec l'IFREMER. A émergé la possibilité de mettre en place un projet Art et Science : les artistes de la compagnie pourraient venir en immersion à l'Ifremer, pour rencontrer des scientifiques du département Environnement profond et du département de l'étude des cétacés, afin de construire ensemble une création, qui pourra prendre comme base le scénario de 52 Hertz ou s'en éloigner. Lors de notre entretien avec Pierre-Marie Sarradin, une thématique est ressortie : la place du scientifique dans l'exploration. Comment trouver le bon équilibre entre exploration et nuisance d'un milieu ? Doit-on absolument connaître un milieu, ou le laisser en paix ? Mais si on ne le connaît pas, comment le protéger ? Est-ce que l'exploitation succède toujours à l'exploration ?

Cette immersion permettra de poser les premières bases de l'écriture définitive de la création.

La scénographie – le traitement de *Baleine 52 Hertz*

Sur scène, deux marins, deux loups de mer, Scott et Wilfried.

Tous deux sont des anciens membres de l'équipage du Capitaine Yonas. Ils se retrouvent, après des années d'errance. Scott a passé tout ce temps à créer des marionnettes à l'effigie de chacun des membres de l'équipage. Wilfried, lui, n'a eu de cesse de composer des mélodies, des chants inspirés de ceux de cette mystérieuse Baleine 52 Hertz. Leurs retrouvailles vont faire jaillir le récit. Il vont, pour la première fois, se remémorer et raconter l'expédition. Et révéler, qui sait, le secret de cette Baleine 52 Hertz.

Pour planter le décor : tous deux sont derrière un vieux comptoir en bois.

Le comptoir devient le laboratoire des scientifiques qui étudient les sons de la mer, puis le navire du Capitaine Yonas. Les scientifiques et tout l'équipage du Capitaine Yonas seront convoqués. Entre les marionnettes de Scott et les musiques de Wilfried, l'histoire de la baleine 52 Hertz et l'incroyable expédition seront racontés.

A la fois poétique et drôle, cette quête se situera entre *20 000 Lieues sous les mers* (Verne), *La Vie Aquatique* (Anderson) et *La Longue Route* (Bernard Moitessier).

Planning prévisionnel de *Baleine 52 Hertz*

- **de janvier à décembre 2026**

écriture du texte

départ en immersion avec IFREMER

début de création des marionnettes

recherche de partenaires en co-production, pré-achats, résidences, mécénat

- **de janvier 2027 à novembre 2028**

6 semaines au plateau (2 artistes) dont 3 semaines avec mise en scène et 3 semaines avec création lumière et régie technique

suite et fin de création des marionnettes

recherche de partenaires en co-production, pré-achats, résidences, mécénat

novembre 2027 demande d'aide à la création DRAC Bretagne

printemps 2028 demande d'aide à la création Région Bretagne

- **novembre 2028**

sortie du spectacle

L'équipe de création de Baleine 52 Hertz

Anne-Cécile Richard

auteure, metteuse-en-scène

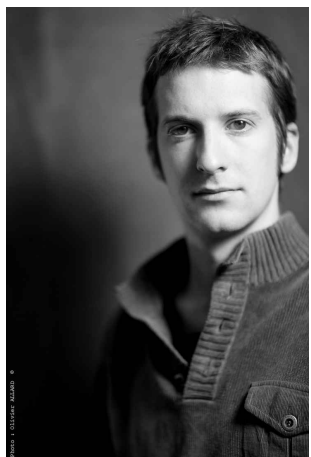


Parallèlement à des études de littérature, elle suit des cours de théâtre au lycée L'Externat des Enfants Nantais en option théâtre au bac, au T.U. à Nantes avec **Christophe Rouxel**, et au conservatoire du XXème arrondissement à Paris. Elle se forme ensuite aux arts de la scène à temps plein à l'**École Lecoq**, puis à l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle dirigée par Carlo Boso. A la sortie de l'école en 2008, elle retrouve Christophe Rouxel pour la création de *La maladie de la mort* de Marguerite Duras au Théâtre Icare à Saint-Nazaire. La même année, elle joue son premier rôle dans le film *Parking* de Gaetan Saint Rémy, réalisateur belge. Elle travaille ensuite pour des spectacles de répertoire contemporain (*L'Inattendu* de Fabrice Melquiot), ou de répertoire classique (*L'Avare*, *Les Fourberies de Scapin*, de Molière ou *Le Cid* de Corneille). En 2013, elle crée la cie On t'a vu sur la pointe avec Antoine

Malfettes. Elle joue dans le spectacle de théâtre d'objets *La Pelle du large*, mis en scène par **Philippe Genty**. La danse et le chant font partie intégrante de son parcours de comédienne. Elle continue à se former par des stages notamment avec Pierre-Yves Chapalain. Elle se forme aussi à L'enregistrement et la création sonore, notamment avec Didier Meignen et Christophe Duclos au conservatoire de musique de Redon.

Antoine Malfettes

auteur, comédien-marionnettiste



Il découvre le théâtre avec **Patrice Douchet**, du Théâtre de la Tête Noire de Saran. Il continue son apprentissage en Turquie, au Lycée français d'Istanbul, et participe à différents festivals de théâtre en Europe. A son retour en France, il entre au Conservatoire d'Orléans, sous la direction de **Jean-Claude Cotillard**. Puis il suit les cours de l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle dirigée par Carlo Boso, pendant 3 ans. En 2007 il part au Mali suivre l'enseignement de Broulaye Camara, maître marionnettiste. En 2009, il rencontre **Philippe Genty** et Mary Underwood au cours d'un stage à l'ESNAM de Charleville-Mézières. De cette rencontre naît le spectacle de théâtre d'objets *La pelle du large*, mis en scène par Philippe Genty et co-écrit avec les artistes du projet. Il passe par le monde du cabaret en tournant un numéro de marionnette-magie *La Statue à deux têtes* de Jérôme Murat, en France et dans une dizaine de

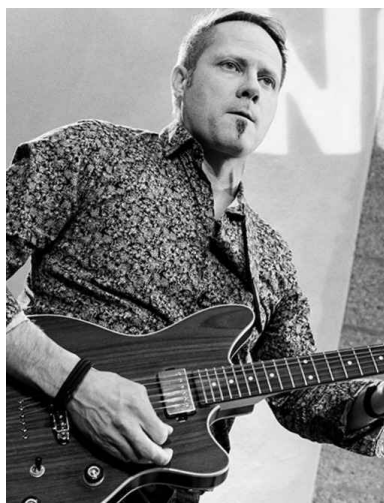
pays.

Il continue de se former à la marionnette, notamment avec la cie **Les Anges au Plafond** dans le cadre du stage de manipulation et magie à l'ESNAM de Charleville-Mézières, ou avec Fabrizio Montecchi en théâtre d'ombres.

Il est également marionnettiste dans les spectacles de la compagnie Des Fourmis Dans La Lanterne, et dans *Les Histoires de poche de Mr Pepperscott*, et *Un Personnage sans histoire* de la compagnie bretonne Drolatic Industry.

Stéphane Le Tallec

musicien, comédien-marionnettiste



Après des débuts en tant que batteur, puis trois années de guitare en école de jazz, c'est en tant que flûtiste qu'il commence sa carrière de musicien professionnel. L'éclectisme des instruments joués se retrouve dans la variété des styles qu'il aborde. Du Dub au sein du Tcha-k-fédérateur, à la fusion avec les **Freedom For King Kong**, de l'électro-world en compagnie de Zencool, mais aussi de la musique jeune public avec Gilles Thoraval et des interventions sur le CD de Mam Goudig ou bien encore Michel Tonnerre.

Après quinze années de concert, sa passion pour la musique live et le « matiérage » sonore l'amènent à créer en partenariat avec Jean Quiclet *Souvent la poésie m'emmerde*, suite logique d'une expérience de comédien guitariste pour le spectacle *Le petit Phil rouge* de la **Jo Coop Compagnie**. Il est aussi directeur technique au sein du Théâtre à la Coque dirigé par Serge Boulier depuis 2012, et

assure la régie des spectacles en tournée. En 2016, il collabore avec la compagnie On t'a vu sur la pointe pour jouer *Chicanes*.

Sébastien Lucas

créateur lumière, et régisseur technique



Passionné de technique et de mécanique, il s'oriente vers l'imprimerie et les arts graphiques.

À vingt ans, il découvre la musique électronique, et participe à des festivals en tant que musicien et DJ. À la trentaine, devenu responsable d'équipe chez Oberthur, et curieux de nouveaux horizons, il se forme à la régie lumière. Cette discipline répond à son goût pour la technique, l'esthétique et la couleur. Depuis plusieurs années, il met son inventivité et sa méticulosité au service de différentes structures rennaises telles que le Triangle, le Centre Chorégraphique National de Bretagne et depuis 2015, il est référent technique au Théâtre du Cercle. En 2016, conscient des besoins techniques des compagnies du territoire, il co-fonde l'association Tête d'ampoule, qui met à disposition du

matériel et des espaces de travail. Il rencontre en 2021 la compagnie On t'a vu sur la pointe, signe la création lumière du spectacle *A.T.W.O.A.D.* dont il assure la régie et pour lequel il manipule silhouettes pour le théâtre d'ombres et objets lumineux pour les projections. Il reprend en 2021- 2022 la régie des spectacles de la compagnie *Pareil, pas pareil* et *Héroïnes*.

Gilles Debenat
créateur des marionnettes



Gilles Debenat est co-directeur artistique de la compagnie Drolatic Industry, fondée en 2002 et basée à Redon (35). Diplômé de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette en juin 2002, il a également suivi des études d'arts plastiques aux Beaux-arts d'Angoulême (DNAP Bandes dessinées). Gilles Debenat crée depuis ses spectacles fortement influencés par son univers graphique et travaille aussi avec diverses compagnies de marionnette et de théâtre en tant qu'interprète, metteur en scène ou facteur de marionnettes : la cie Pseudonymo à Reims, Anima Théâtre à Marseille, Les Zonzons à Lyon, le Taiyuan Puppet Theater à Taipei, Scopitone et cie, Le Bob Théâtre.

Depuis 2019, les compagnies Drolatic Industry et On t'a vu sur la pointe collaborent dans le cadre du collectif La Dynamo pour la création annuelle du festival « Le Printemps des Puppets » et pour des rencontres expérimentales oumapiennes (ouvroir de marionnettes potentielles). Ces moments de complicité artistique ont donné envie à la compagnie On t'a vu sur la pointe d'inviter Gilles Debenat à intervenir pour la création de ***Et ainsi de suite.***

Fiche technique Baleine 52 Hertz – Cie On t'a vu sur la pointe

Spectacle jeune à partir de 6 ans. Durée : 45mn.

Tarif par représentation : 1500€TTC – dégressif à partir de 2 représentations.

Scolaires : niveau CP, CE1, CE2, CM1, CM2

Interventions dans les écoles, ou centres de loisirs : initiation à la marionnette, manipulation et écriture pour la marionnette, création et interprétation de saynètes. Menées par 1 intervenant marionnettiste, accompagné ou non par 1 musicien.

Tarif intervention : 75€ par personne et par heure d'intervention

Dimensions plateau :

Largeur : 5 m.

Hauteur : 2,50 m.

Profondeur : 3 m.

Jauge jusqu'à 120 personnes.

Scène au sol et gradinage souhaités.

Temps de montage : 4h / Temps de démontage : 1h30.

Temps minimum entre deux représentations : 1h.

Noir dans la salle souhaité.

Spectacle entièrement autonome en lumière et son.

Implantation lumière : plan feu à construire.

Branchements direct :

- 1 branchement son
- 1 branchement lumière et ordi régie

Pendrillonage :

Fond noir en fond de scène, et pendrillonage à l'allemande ou à l'italienne sur les côtés.

Contact régie - technique :

Sébastien Lucas 06 07 48 97 89

seblucas35@gmail.com

contact@ontavusurlapointe.com



site : ontavusurlapointe.com

Contact :

mail : contact@ontavusurlapointe.com

Direction artistique :

Anne-Cécile Richard : 06 76 93 86 08

Antoine Malfettes : 06 63 22 18 92

Direction technique :

Sébastien Lucas : 06 07 48 97 89 - seblucas35@gmail.com

Siège social : 19, rue de Redon – 56350 Allaire

Courrier : 1, rue de la Jalousie – 35600 Redon

SIRET 79755002700016 - **APE** 9001Z

Licences : (attribuées à Sophie Arnera le 30 mai 2022)

PLATESV-R-2022-006385/ PLATESV-R-2022-007197